

L' HÔTEL DE SENS

par Jacques Prudhomme

Depuis le IV^e siècle, la province ecclésiastique de Sens est une province ecclésiastique de l'Eglise catholique romaine.

Au XI^e et XII^e siècle, cette province tentaculaire « **CAMPONT** » regroupe les évêchés de Chartres, Auxerre, Meaux, Paris, Orléans, Nevers et Troyes et conserve cette autorité jusqu'en 1622.

Tristan de Salazar, 9^e archevêque de Sens, fait construire l'Hôtel de Sens entre 1475 et 1519. Pourquoi une telle demeure seigneuriale au cœur de Paris ? Tout simplement parce que Paris n'est qu'un évêché et qu'il dépend de l'Archevêché de Sens.

Il s'agit d'une des plus vieilles constructions de Paris, l'un des derniers vestiges de l'architecture civile moyenâgeuse. C'est d'ailleurs une architecture transitoire entre la fin du Moyen-âge et le début de la Renaissance.

De février à octobre 1528, le cardinal **Antoine Duprat** y réunit le Concile de Sens afin de condamner l'hérésie de **Luther**, **Zwingli** et autres réformés, et de réaffirmer la suprématie du Pape et de l'Eglise de Rome.



Hôtel de Sens – Gravure ancienne

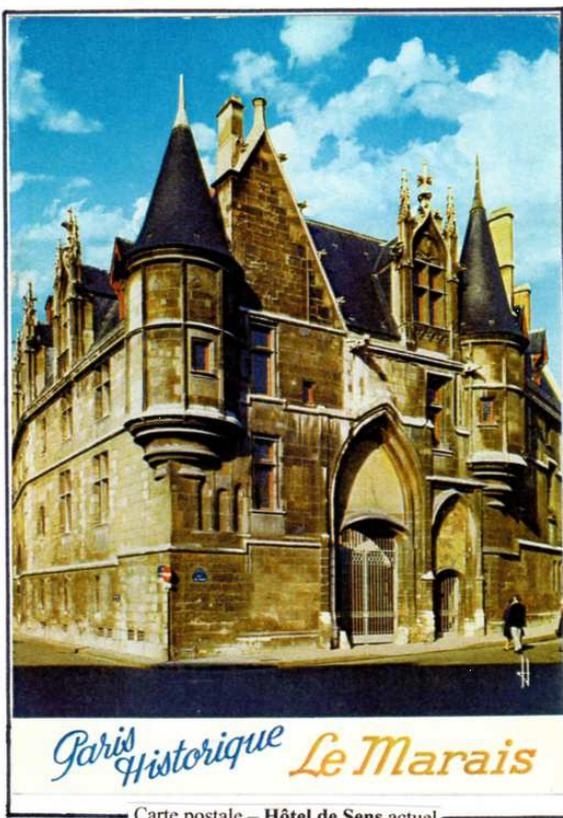
En 1605, l'archevêque de Sens **Renaud de Beaune** met l'Hôtel à la disposition du roi **Henri IV** pour y loger sa femme **Marguerite de Valois**, la célèbre reine **Margot**, qu'il vient de répudier. Celle-ci y mène une vie excentrique et dissolue, ce qui amène le roi à lui conseiller de « ne plus prendre la nuit pour le jour et le jour pour la nuit ». Son carrosse ayant des difficultés à manœuvrer, elle fait couper le magnifique figuier gênant, ce qui donnera son nom à la rue : rue du figuier.



Henri IV (1553-1610)
N° 592 – Y. & Tellier)

En 1650, l'Hôtel est déclassé et loué à des marchands, ainsi qu'à une messagerie pour coches, diligences et carrosses. Mais les bâtiments sont en partie dégradés par les différents occupants.

Confisqué et vendu à la Révolution, l'Hôtel est alors occupé par des artisans et des entreprises à vocation industrielle, avant d'être racheté par la Ville de Paris en 1916.



De 1934 à 1960, l'Hôtel fait l'objet d'importants travaux d'aménagement et de restauration. Le portail, les tourelles et le donjon carré sont d'origine. Le jardin de l'Hôtel, dessiné à la française, s'étend sur plus de 600 m² à l'arrière des bâtiments et se visite.

Depuis 1962 y est installée la bibliothèque Forney, consacrée aux sciences, aux arts, à l'artisanat et aux métiers. Du nom de **Samuel-Aimé Forney**, industriel parisien qui a légué une forte somme d'argent à la Ville pour l'éducation et le savoir de jeunes artisans.